

L'AMIRAL HENRI RIEUNIER EST ÉLEVÉ À LA DIGNITÉ
DE GRAND-OFFICIER DE LA LÉGION D'HONNEUR.



ANNUAIRE

DES

DÉCORATIONS

FRANÇAISES

1892



Par décret du Président de la République en date du 30 décembre 1891, rendu sur la proposition du ministre de la marine, et vu la déclaration du conseil de l'ordre national de la Légion d'honneur, du même jour, portant que la promotion dudit décret est faite en conformité des lois, décrets et règlements en vigueur a été élevé dans cet ordre :

A la dignité de grand-officier

M.

Rieunier (Adrien-Barthélemy-Louis), vice-amiral, commandant en chef l'escadre de la Méditerranée occidentale et du Levant; 40 ans de services, dont 24 à la mer, une blessure. Chevalier du 7 juin 1855. Officier du 31 décembre 1863. Commandeur du 5 juillet 1881. — Boulevard Malesherbes, 29, à Paris.

[M. le vice-amiral RIEUNIER est né le 6 mars 1833. Entré à l'Ecole navale en 1851, il fut nommé aspirant le 1^{er} août 1853, enseigne de vaisseau le 7 mars 1857, lieutenant de vaisseau le 4 mars 1861, capitaine de frégate le 22 juillet 1870, capitaine de vaisseau le 4 juin 1871, contre-amiral le 31 mars 1882 et vice-amiral le 25 mai 1889.

Etats de services : siège et prise de Sébastopol; prise de Kinburn (1855), de Canton (1857), des forts de Peïho (1858); affaires de Saigon et de Tourane (1859-1860); prise des lignes de Kihoa, Mytho et Vinh-Long (1861-1862); expédition de Go-Cong (1862-1863); passage de la Marne (1871); combat du 2 décembre 1871; blessure à Bry-sur-Marne; reprise de Paris sur la Commune; blessé le 25 mai.

Dès le début de sa carrière, l'amiral Rieunier s'est fait remarquer par son aptitude au métier de marin, par une énergie indomptable, par sa présence d'esprit et son calme dans les circonstances difficiles.

Homme de devoir avant tout, il a gagné tous ses grades au choix, et, il est bien permis de le dire, au choix qui ne se discute pas, parce qu'il est la récompense de services exceptionnels et d'actions d'éclat.

Dans toutes les opérations qui lui étaient confiées, on savait que rien ne serait négligé pour les faire réussir, que dans le but poursuivi jamais l'ambition personnelle ne serait en cause, que l'intérêt de la France et l'honneur du drapeau seraient les seuls mobiles et que le sang-froid et le courage ne lui feraient jamais défaut.

Ses services militaires en Chine et en Cochinchine, sous les ordres de l'amiral Rigaud de Genouilly, avaient été tellement appréciés, qu'au moment où la France réclamait le concours des plus vaillants parmi ses enfants, le ministre de la marine le nomma d'office chef d'état-major de la flotille de la Seine, que commandait alors le capitaine Thomasset. Dans ce poste difficile, M. RIEUNIER a développé ses qualités incontestables d'organisateur et de chef militaire.

Il est inutile de parler de sa vaillance, car tous l'ont vu à l'œuvre. Mais ce qui lui fait particulièrement honneur, c'est que, blessé à Champigny, où il était chargé du service des ponts, il reprit son service à la flotille sans parler de cette blessure, assez sérieuse cependant, causée par un éclat d'obus, et ce n'est que par hasard que son chef l'a connue.

Comme capitaine de vaisseau dans les mers de Chine et sur les côtes de Tunisie, il a montré que chez lui les qualités militaires n'excluaient pas la valeur du diplomate. Il a su triompher de toutes les difficultés à l'aide de cette arme puissante, même en diplomatie, l'intelligence jointe à la droiture.

Comme contre-amiral, il a commandé en chef la division navale de l'Extrême-Orient. Après sa promotion au grade de vice-amiral, en 1889, il fut nommé commandant en chef, préfet du 5^e arrondissement maritime; puis, ensuite, il prit le commandement en chef de l'escadre de la Méditerranée.

Le grand Courbet, dont il fut le sous-chef d'état-major en Chine, l'avait en haute estime et se félicitait, dans ses rapports au ministre, d'avoir un tel second.

Notre marine n'a donc rien à redouter dans la Méditerranée avec un pareil chef.

Ajoutons que le vice-amiral RIEUNIER est officier de l'Instruction publique et titulaire d'un grand nombre d'ordres étrangers.]

(Journal officiel du 31 décembre 1891.)



ANNUAIRE DES DÉCORATIONS FRANÇAISES
1892

COUVERTURE EN MAROQUIN ROUGE,
LETTRES DORÉES À L'OR FIN.

EXTRAITS :

* ON TROUVERA, CI-CONTRE, LES TEXTES
DES PAGES N°199 ET 200.

* UN BEAU PORTRAIT DE L'AMIRAL HENRI
RIEUNIER - COMMANDANT EN CHEF DE
L'ESCADRE DE LA MÉDITERRANÉE ET DE
LA 1^{ÈRE} ARMÉE NAVALE - FIGURE PAGE
N°197.

© COLLECTION PRIVÉE HERVÉ BERNARD.
BIARRITZ, NOVEMBRE 2015.



RIEUNIER

VICE-AMIRAL

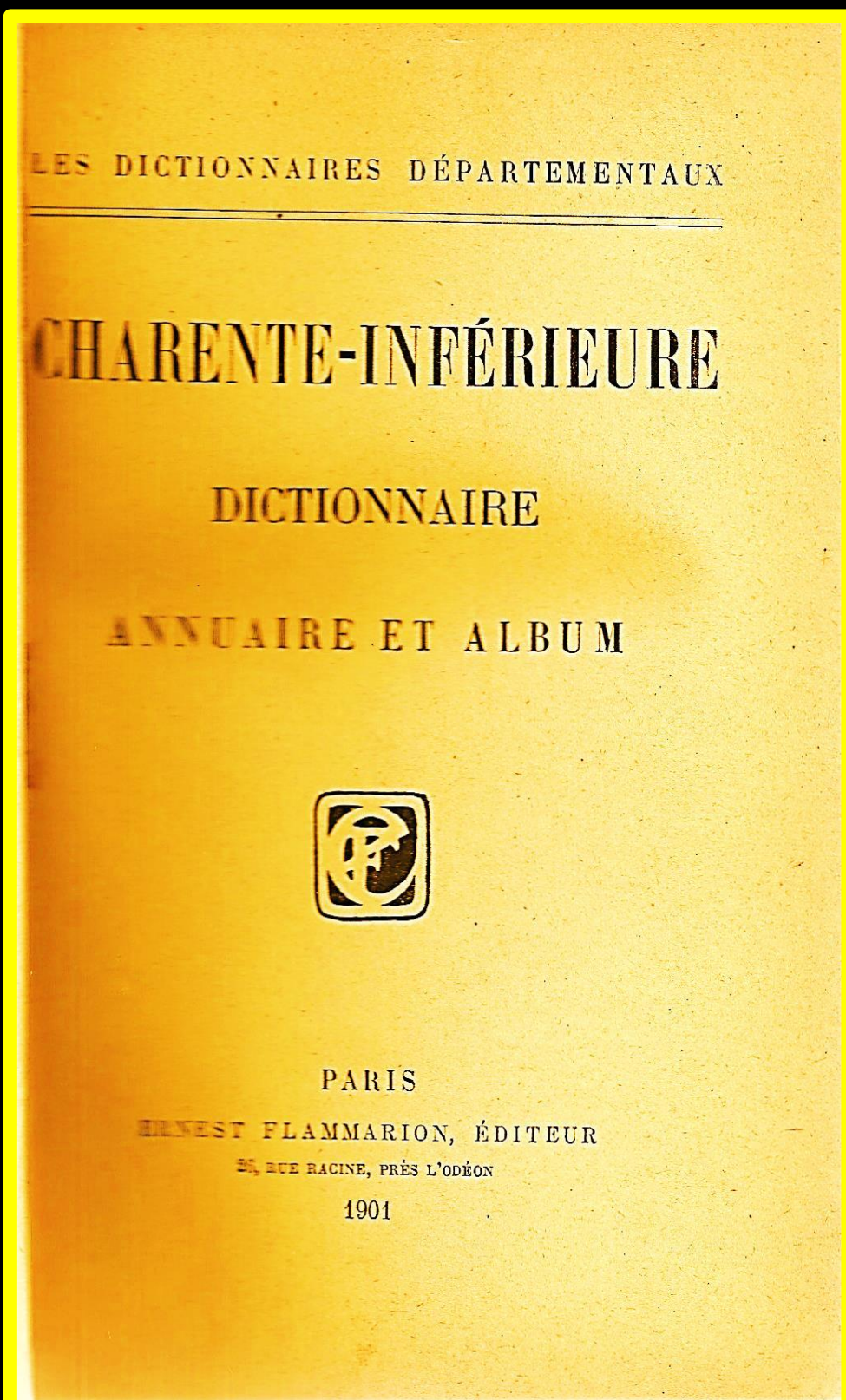
COMMANDANT EN CHEF DE L'ESCADRE DE LA MÉDITERRANÉE

RIEUNIER

VICE-AMIRAL

COMMANDANT EN CHEF L'ESCADRE DE LA MÉDITERRANÉE - 1^{ÈRE} ARMÉE NAVALE.

L'AMIRAL HENRI RIEUNIER FIGURE DANS LE DICTIONNAIRE BIOGRAPHIQUE DE LA CHARENTE-INFÉRIEURE ÉDITÉ PAR LE CÉLÈBRE ERNEST FLAMMARION, EN 1901, DE 740 PAGES - FORMAT 14 CM DE LARGE X 21 CM DE HAUT X 7 CM D'ÉPAISSEUR - RELIÉ EN CUIR PLEINE PEAU AVEC LA TRANCHE DES PAGES DORÉE À L'OR FIN. © COLLECTION PRIVÉE HERVÉ BERNARD, HISTORIEN DE MARINE. BIARRITZ, NOVEMBRE 2015.



CE BEAU DICTIONNAIRE CONTIENT LA BIOGRAPHIE DE L'AMIRAL HENRI RIEUNIER DES PAGES N°649 À 655 AVEC UNE PAGE ENTIÈRE SUPPLÉMENTAIRE, NON NUMÉROTÉE, CONSACRÉE À LA PHOTO DE L'ILLUSTRE MARIN, EN GRANDE TENUE.
COPYRIGHT - COLLECTION PRIVÉE HERVÉ BERNARD, BIARRITZ, NOVEMBRE 2015.

PRÉFACE

Le DICTIONNAIRE DE LA CHARENTE-INFÉRIEURE que nous présentons aujourd'hui au public, est le trente-huitième de la grande série que nous avons entreprise. — D'autres volumes sont sous presse, et nos cartons sont remplis de documents et de notices biographiques que nous avons recueillis sur tous les points de la France. Nous pouvons donc affirmer qu'à tout peu chaque département aura son dictionnaire spécial.

Comme on le voit, c'est une œuvre considérable, véritable monument élevé à la gloire des hommes de tous les partis et de toutes les classes qui, par leur travail, leur intelligence ou leur dévouement, se sont distingués ou ont illustré leur pays à différents titres.

Quels documents précieux se trouveront réunis dans une œuvre aussi gigantesque et quelle mine inépuisable pour les générations futures!

VI

PRÉFACE

Certes, pour mener à bien cet immense travail, nous avons rencontré — et nous rencontrerons encore — plus d'une difficulté sur notre chemin. Nos amis, et, en général, tous ceux qui portent intérêt à notre entreprise, peuvent être certains que notre ferme volonté et notre persévérance sauront vaincre les obstacles, et que nous n'hésiterons devant aucun sacrifice pour assurer le succès d'une œuvre aussi utile.

Il est bon, il est indispensable de conserver, comme sur un grand Tableau d'Honneur, les noms de tous les hommes de Travail et de cœur qui ont tracé leur sillon dans la vie.

Grâce à notre ouvrage, des noms qui seraient fatalement tombés dans l'oubli avant un demi-siècle, seront pieusement conservés formeront des archives de famille et aussi des archives départementales du plus haut intérêt.

Nos photographies résisteront aux années, elles seront, plus tard, l'objet d'une légitime curiosité.

PRÉFACE

VII

Qu'il nous soit permis de remercier ici les collaborateurs qui ont bien voulu nous apporter leur bienveillant concours, pour la rédaction du DICTIONNAIRE DE LA CHARENTE-INFÉRIEURE.

C'est grâce à eux que nous avons pu créer cette œuvre utile entre toutes.

Qu'ils reçoivent l'expression de notre vive reconnaissance.

Paris, 1901.

ERNEST FLAMMARION

RIEUNIER (Adrien-Barthélemy-Louis) né à Castelsarrazin (Tarn-et-Garonne) le 6 mars 1833. Vice-amiral, ancien ministre de la marine. Il fit ses études à Toulouse et à Paris, entra à

650

DICTIONNAIRE BIOGRAPHIQUE

l'école navale en 1851, à l'âge de 18 ans, après avoir accompli un voyage au long cours à Montevideo. Aspirant le 1^{er} août 1853, enseigne de vaisseau le 7 mars 1857, lieutenant de vaisseau le 4 mars 1861, capitaine de frégate le 22 juillet 1870, capitaine de vaisseau le 4 juin 1871, contre-amiral le 31 mars 1882, il fut promu au grade de vice-amiral le 25 mai 1889.

L'aspirant Rieunier débarqué du vaisseau à hélice le « Charlemagne » le 7 octobre 1854, fit partie du corps de débarquement devant Sébastopol. Il assista activement à toutes les opérations du siège où il fut contusionné plusieurs fois ; nommé chevalier de la Légion d'honneur le 7 juin 1855, comme aspirant de marine. Rentré en France en septembre 1856, après avoir hiverné dans la mer Noire à bord de la frégate à vapeur le « Labrador », il repartit en janvier 1857 sur la frégate à voiles la « Némésis » que montait l'amiral Rigault de Genouilly. Il assista à toutes les opérations de la première expédition de Chine, prit part sur l'avisole « Marceau » à la prise de Canton, et sur la canonnière la « Mitraille » au forcement des forts de Ta-Kou à l'embouchure du Peï-Ho, dans le Petchili. Il fut chargé de miner et de faire sauter les forts de Ta-Kou.

Après le traité de Tien-Tsin, il participa à la prise de Tourane. Il eut une action très grande dans la conquête de la Basse Cochinchine, soit comme commandant de l'avisole à vapeur le « Peï-Ho », appelé peu après « Shamrock », de son ancien nom, soit comme aide-de-camp du vice-amiral



M. LE VICE-AMIRAL RIEUNIER.

DICTIONNAIRE BIOGRAPHIQUE

PAGES N° 649 À 650

© COLLECTION PRIVÉE HERVÉ BERNARD, BIARRITZ, NOVEMBRE 2015.

Bonard, gouverneur et commandant en chef.

Il ne quitta la Cochinchine qu'après une campagne, de près de 7 ans dans l'Extrême-Orient, où il devait revenir deux fois dans sa carrière maritime, comme capitaine de vaisseau et contre-amiral.

On lui doit une première statistique du port de Saïgon en 1861, qui faisait pressentir l'importance de la colonie, et la publication de deux brochures sur les ressources et l'avenir de la Cochinchine, brochures publiées sous le pseudonyme de H. Abel, et qui eurent une grande influence sur le gouvernement et l'opinion en France, au moment où, en avril 1864, il était question d'abandonner la colonie. On doit lui être reconnaissant de cette campagne, car c'est à lui que l'on peut attribuer la conservation de cette belle conquête.

Après une croisière dans l'océan Atlantique nord, de plus de deux ans (Mexique, Antilles, Etats-Unis, Terre-Neuve) à bord de la frégate la « Thémis », de 1865 à fin de 1867, l'amiral Rieunier commanda l'avisoir « Argus », école de pilotage des côtes ouest de France de 1868 à 1870 ; c'est à lui qu'est due la désignation de l'emplacement du port de La Pallice, près de La Rochelle.

Lors de la guerre franco-allemande, il servit dans le corps des marins détachés pour la défense de Paris, comme capitaine de frégate, chef d'Etat-major de l'amiral Thomasset, commandant en chef de la flottille de la Seine. Il fut blessé à la bataille du Champigny où il avait été chargé

d'établir les ponts de bateau avec des marins et fut contusionné sur les canonniers qu'il commandait pendant le second siège de Paris (1). Nommé capitaine de vaisseau en 1871, après onze mois seulement de grade, il fut deux fois major de la marine à Cherbourg ; puis eut le commandement du croiseur le « La Clocheterie », qui fit une croisière de deux ans dans l'Extrême-Orient (1875-1877) des plus intéressantes.

Devenu membre du Conseil des Travaux de la marine, il prit ensuite le commandement de la corvette cuirassée « La Jeanne d'Arc » dans la division navale du Levant et prépara les opérations contre Tunis.

Major-général à Brest après sa nomination au grade de contre-amiral (1882), puis membre adjoint du conseil de l'amirauté (1883), il fut appelé en 1885 au commandement en second de l'escadre de l'Extrême-Orient, sous les ordres de l'amiral Courbet, et mit son pavillon sur le cuirassé le « Turenne ». Peu après la mort de l'amiral Courbet, il prit les fonctions de commandant en chef de cette escadre, et montra le pavillon français au Japon, où il n'avait pas paru depuis 2 ans. Il exerça ces fonctions jusqu'au mois de février

(1) Son attaque résolue des ouvrages situés à l'embouchure du canal, en aval du pont d'Austerlitz, permit d'arriver à la prison de Mazas, le soir même, et les opérations militaires furent avancées de 48 heures. Il commandait les deux canonniers le « Sabre » et le « Claymore » dont les équipages furent décimés.

1887, après avoir rempli deux missions au Tonkin et en Cochinchine ; il rentra son pavillon sur rade de Hong-Kong.

Arrivé au terme de son commandement sur mer, il revint en France et fut nommé, après sa promotion au grade de vice-amiral, commandant en chef et préfet du 4^e arrondissement maritime à Rochefort d'où il passa en 1890 en la même qualité au 5^e arrondissement à Toulon, arsenal le plus important. Il fut investi du commandement en chef de l'escadre de la Méditerranée au commencement d'octobre 1891.

Il venait d'être appelé à prendre à Paris la présidence du Comité des Inspecteurs généraux de la marine lorsque, le 12 janvier 1893, il reçut le portefeuille de la marine dans le cabinet Ribot. Il le conserva dans le ministère Dupuy (4 avril 1893 jusqu'à sa démission).

Comme ministre, l'amiral Rieunier continua le plan de construction de la flotte nouvelle d'après le programme de 1890 et fit mettre en chantier divers cuirassés et croiseurs des types les plus récents, le « Charlemagne », le « Saint-Louis » et le « d'Entrecasteaux ».

Il reprit ensuite la présidence du Comité des Inspecteurs généraux de la marine et atteint par la limite d'âge, le 6 mars 1898, il entra dans le cadre de réserve des officiers généraux de la marine.

Comme préfet maritime et ministre de la marine, l'amiral Rieunier contribua à faire adopter les travaux d'approfondissement de la Charente qui doi-

vent permettre aux bâtiments de fort tirant d'eau de remonter journellement jusqu'aux ateliers et magasins de Rochefort ; c'est une heureuse transformation pour ce port dont la position est si importante pour la défense de cette partie du littoral.

Pendant qu'il commandait l'escadre de la Méditerranée, il eut à remplir une mission importante aux fêtes de Gênes, en l'honneur du 4^e centenaire de Christophe Colomb, mission dont il s'acquitta brillamment à la satisfaction de nos intérêts. Le roi Humbert, assassiné récemment, lui accorda les plus grands témoignages d'estime, et le nomma grand'croix de l'ordre des Saints Maurice et Lazare.

Successivement nommé officier de la Légion d'honneur pendant qu'il était lieutenant de vaisseau le 30 décembre 1863, commandeur le 5 juillet 1882, grand officier en décembre 1891, décoré de la médaille militaire en décembre 1895, il a été élevé le 11 juillet 1897 à la dignité de grand'croix de la Légion d'honneur, juste récompense d'une belle et brillante carrière militaire. L'amiral Rieunier a assisté à toutes les opérations de guerre depuis l'année 1853.

Il est aussi grand'croix de l'Aigle blanc, dignité conférée par le regretté Alexandre III, empereur de Russie, à l'occasion de la mission de l'amiral Avelan en France en 1893, pendant qu'il était ministre de la marine et grand'croix de l'ordre de l'Épée de Suède, etc...

Peu de temps avant d'être atteint par la limite

d'âge, un groupe de républicains vint lui offrir la candidature de député pour l'arrondissement de Rochefort. Ces personnes pensaient que l'ancien préfet maritime était mieux placé que quiconque pour défendre leurs intérêts, car l'existence de l'arsenal de Rochefort était très menacée. Il obtint une majorité de 2.111 voix avec le programme républicain progressiste, programme qu'il a toujours tenu fidèlement.

Il est partisan résolu d'une république honnête, sans laquelle l'on ne peut arriver à des progrès pour l'amélioration du sort de la population laborieuse des villes et des campagnes.

DICTIONNAIRE BIOGRAPHIQUE

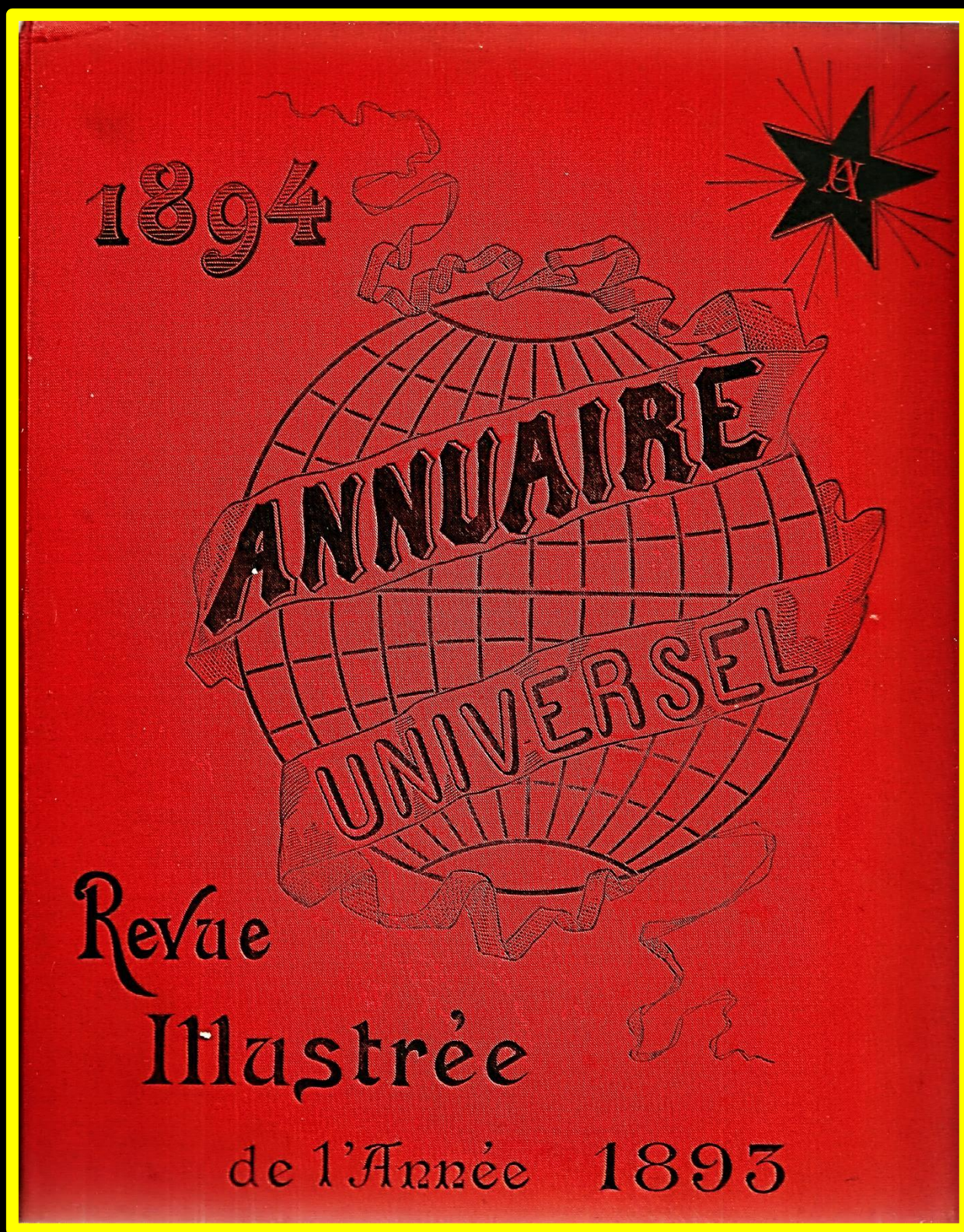
PAGES N°653 À 655

© COLLECTION PRIVÉE HERVÉ BERNARD,

HISTORIEN DE MARINE, MEMBRE DE L'A.E.C.

BIARRITZ, NOVEMBRE 2015.

LÉGION D'HONNEUR AU 1^{ER} JANVIER 1894
1894 - ANNUAIRE UNIVERSEL - REVUE ILLUSTRÉE DE L'ANNÉE 1893
L'AMIRAL HENRI RIEUNIER EST GRAND-OFFICIER
MINISTRE DE LA MARINE EN 1893.



1894 - ANNUAIRE UNIVERSEL - REVUE ILLUSTRÉE DE L'ANNÉE 1893.
© COLLECTION PRIVÉE HERVÉ BERNARD.

SADI CARNOT
(1837 - 1894)
ÉCOLE POLYTECHNIQUE PROMOTION 1857
PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE



PHOTOGRAPHIE GRAND FORMAT AVEC SIGNATURE AUTOGRAPHE DU PRÉSIDENT SADI CARNOT

AMIRAL HENRI RIEUNIER - © COLLECTION PRIVÉE HERVÉ BERNARD

LÉGION D'HONNEUR AU 1^{ER} JANVIER 1894

1894 - ANNUAIRE UNIVERSEL - REVUE ILLUSTRÉE DE L'ANNÉE 1893

L'AMIRAL HENRI RIEUNIER EST GRAND-OFFICIER

MINISTRE DE LA MARINE EN 1893.

PRÉSIDENTENCE DE LA RÉPUBLIQUE



M. CARNOT

PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

Légion d'Honneur

Au 1^{er} janvier 1894.

Chef souverain et Grand-Maître de l'Ordre. — Le Chef de l'Etat.

Grand-Chancelier. — M. le général Février (G. C. * ☉).

Grands-Croix. — *Maréchal.* — M. Canrobert.

Généraux de division. — MM. duc d'Aumale, Billot, Bourbaki, Bréart, Bressonnet, Brincourt, Canu, de Colomb, Davout, Deligny, Espivent de la Villeboisnet, d'Exea, Forgemol, Gallifet, de Ladmirault, Lallemand, Lewal, Mellinet, duc de Nemours, Picard, Sausier, Schneegans, Thomassin, Du Taillis Burglin, Wuillemont, Warnet, Wolff, Berge, Dufaure du Bessol, Warnet.

Vice-Amiraux. — MM. Amet, Chopart, A. Duperré, Garnault, prince de Joinville, Krantz, Paris, Ribourt, Thomasset.

MM. Pasteur, Ferdinand de Lesseps, Benedetti, Lafont, Fournier, ancien ambassadeur, Tirman.

Grands-Officiers. — *Généraux.* — MM. Ansous d'Auvergne, Bardin, Barry, Begin, Berthe, Béziat, Bittard, Bertrand, Boisdennemets, Blot, Boerio, Estève Boissonnet, Bonie, Borson, Bossant, de Brémont d'Ars, Brière de l'Isle, Arnoux, André Boissonnet, Brives, Broye, Cadart, Carrey de Bellemare, de Castagny, Chagrin de Saint-Hilaire, Caillot, Coiffé, Charreyron, Colonieu, Corréard, Chamezel, de Kerhué, Dalmas de Lapérouse, Dard, d'Arguesse, Daudel, Davenet, Déaddé, Delloye, Derroja, Désandré, Dètrie, Du Barail, Duez, Du Preuil, Favé, Fay, Fabre, Fririon, Ferron, Fournier, Frélaud, Frémont, Galland, Gallimard, Goury, Goybet, Gressot, Gillon

L'AMIRAL HENRI RIEUNIER EST GRAND-OFFICIER,
MINISTRE DE LA MARINE EN 1893.

124

LÉGION D'HONNEUR

d'Hérouville, Grévy, du Guiny, Haca, Haillot, Hartung, Hentz, Hubert de la Hayrie, Hervé, Jacquolot de Moncets, Jamont, Japy, Jamais, Jeanningros, Kampf, L'Abadye d'Ayden, Lambert, Lamy, Lardeur, La Sonjeole, de Launay, Lébeline de Dionne, Le Bescond de Coatpont, Lefebvre, Lenez de Brécourt, Lespieau, Levy, Loizillon, Lavouze, Lavocat, Lhéritier, L'Hotte, Lian, Liebert, Logerot, Loverdo, Mairand, Michel, Montaudon, Montluisan, Munier, Mensier, Mathieu, F. de Négrier, Parmentier, Paturol, Philebert, P. de Bernis, Poizat, Postis de Houlbec, Renaud, de Ricouart, Ribourt, Ritter, Rochebotté, Rose, Rousseau, Roussel, de Salles, Salanson, Savin de Larclause, Sée, Segrétain, Seré de Rivières, Teissier, Thibaudin, Thiéry, Thomas, Thornton, Tricoche, Trochu, Villain, Villette, Vilmette, Vincendon, Virgile, Vittot, Zentz, Dodds, de Cools, Ducos de la Hitte, Boussonard, de Poillouze de Saint-Mars, Guichard, Faugeron.

Amiraux. — MM. Allemand, Bonie, Coate, Lefèvre, de Marquessac, Layrie, Martin, Miot, Périgot, Dubourquois, Duperré, Fauque de Jonquières, Franquet, Rieunier, Véron, Zédé, Galiber, Gicquel des Touches, Lejeune, Lespès, Martineau des Chenez, O'Neil, Rullier du Baty, Roussin, Dampierre d'Hornoy, Pouques, Vignes.

Membres de l'Institut. — MM. Aucoc, Berthelot, Paul Dubois, Camille Doucet, Duruy, Faye, Gréard, Guillaume, Ambroise Thomas, Charles Hermite.

Ambassadeurs et Ministres plénipotentiaires. — MM. Cintrat, de Courcel, Du Goury de Roslan, Herbet, de Laboulaye, Meurand, marquis de Noailles, Talleyrand-Périgord.

Sénateurs et Conseillers d'Etat. — MM. Boitelle, Bouquet, Chevreau, Delarbre, Krantz, duc de Bassano, Desprez.

MM. Audemard, contrôleur général de l'armée; Barbier, premier président de la Cour de cassation; Berger, député; Blondeau, intendant général; Bussy, inspecteur général du génie maritime; Colard; Dutilleul; Cornuau, préfet; Danlon, intendant militaire; Daubrée; Didot, médecin inspecteur général; Duval; Guillot, intendant général; Ingard de Laffenberg, procureur général; de la Grandville, intendant général; Largillier, intendant général; baron Larrey; Le Myre de Villers; Marielle, inspecteur général du génie maritime; Mouzard-Sancier; Picard, inspecteur général des ponts-et-chaussées; Plétri; Rochard, inspecteur général du service de santé de la marine; Vigo Roussillon, contrôleur général de l'armée, Peschart d'Ambly, inspecteur général du génie maritime; Tisserand, directeur de l'agriculture, D^r Colin.

Si Mohamed Ben Daoud, ex-acha des Douars.

Étrangers

GRANDS-CROIX DE LA LÉGION D'HONNEUR

Au 1^{er} janvier 1894.

Allemagne. — S. A. le prince de Bismarck; d'Alvensleben, général de cavalerie; prince de Hohenlohe, statthalter d'Alsace-Lorraine; comte de Pückler Muskau, ancien grand-maréchal de la cour.

S. A. R. grand-duc Frédéric; S. A. R. le prince Guillaume de Bade.

Annam. — S. M. Than-Thaï, empereur.

Autriche-Hongrie. — S. M. l'empereur François-Joseph; les archiducs: Ferdinand IV de Toscane, Albrecht, Charles-Louis, Louis-Victor, Renier et Frédéric; prince de Croy; général prince de Hohenlohe-Schillingsfurst; prince de Metternich.

Bavière. — S. A. R. le prince Luitpold; le prince de Hohenhe-Waldburg.

Belgique. — S. M. le roi Léopold II; comte de Flandre; Bernaert; Frère-Orban.

Bésil. — S. A. R. le comte d'Eu; Lins-Vieira-Causansao de Sinimbu, ancien ministre.

Bulgarie. — S. A. R. le prince Alexandre.

Cambridge. — S. M. Norodom I^{er}.

Danemark. — S. M. le roi Christian IX; le prince Christian de Danemark; le prince royal Frédéric.

Egypte. — S. A. Ismaïl-Pacha, ex-khédive; S. A. Abbas-Pacha, khédive.

Espagne. — S. M. le roi Don François d'Assise. — De Albareda, ancien ambassadeur. — Don Antoine de Canovas del Castillo, ancien président du Conseil. — J.-F. Camacho, ancien ministre des finances. — De Elduayen, marquis del Pazo de la Merced, ancien ministre des affaires étrangères. — Maréchal J. de la Concha, marquis de La Habana, ancien président du Sénat. — Marquis de la Vega de Armijo, ancien ministre des affaires étrangères. — De Leon y Castillo (F.), ambassadeur. — Duc de Mandas, ancien ambassadeur. — Maréchal A. de Martinez Campos, président du Sénat. — Moret y Prendergast (S.), ancien ministre des affaires étrangères. — Sagasta (P. M.), ancien président du Conseil.

Grande-Bretagne. — LL. AA. RR. prince de Galles, duc de Cambridge, duc d'Edimbourg.

Grèce. — S. M. Georges I^{er}. — Delyannis. — Tricoupis. — S. A. prince Georges. — S. A. le prince Constantin.

Italie. — S. M. le roi Humbert I^{er}. — Bertini. — Comte Della Rocca. — Prince de Comitini. — Visconti Vénosta. — Général comte Menabrea.

Japon. — S. M. l'empereur Mutsuhito. — Général prince Konatsu Hakibito.

Luxembourg. — Baron de Blochausen.

Madagascar. — S. M. la reine Ranavalomanjaka.

Mexique. — S. E. Porfirio Diaz, président des Etats-Unis du Mexique.

Monténégro. — Prince Nicolas I^{er}. — Prince héréditaire, Danilo Alexandre.

Monaco. — S. A. Serenissime Albert I^{er}.

Perse. — S. M. le Shah Nasr-Eddin. — Prince héritier, Mou-

zaffer Ed Din Mirza. — Macond Mirza, gouverneur d'Ispahan. — Emin-es-Sultan Ali Asker Khan, grand-vizir.

Portugal. — S. M. le roi Charles. — Barrosa do Bocage, ancien ministre. — De Barros Gomes, ancien ministre. — De Castro, ancien ministre. — Marquis de Ficalho, pair. — De Casa Ribeiro, ancien ministre. — Hintze Ribeiro, ancien ministre. — De Serri a Pimentel, conseiller d'Etat.

Roumanie. — S. M. le roi Charles I^{er}.

Russie. — S. M. l'empereur Alexandre III. — LL. AA. II. les grands-ducs: George Alexandrowitch, Nicolas Alexandrowitch (héritier). — Wladimir Alexandrowitch. — Alexis Alexandrowitch. — Serge Alexandrowitch. — Michel Nicolaïewitch. — Constantin Constantinowitch. — De Giers, secrétaire d'Etat. — Comte Milioutine, aide de camp général. — Baron Mohrenheim, ambassadeur de Russie. — Comte Pahlen, secrétaire d'Etat. — De Richter, aide de camp général, chef de la maison militaire de S. M. l'empereur. — Général Vannovski, ministre de la guerre. — Comte Worontzoff-Dachkoff, aide de camp général, ministre de la maison de S. M. l'empereur. — Dournovo, ministre de l'intérieur.

Saint-Siège. — S. E. Rampolla del Tindaro, secrétaire d'Etat. — E. Scilliano de Rende, cardinal, archevêque de Bénévento.

Serbie. — S. M. Alexandre I^{er}, roi de Serbie. — S. M. le roi Milan Obrenowitch.

Siam. — S. M. le roi. — Somdetch Choa Fa Maha Vajirunhis, prince héritier de Siam.

Suède et Norvège. — S. M. le roi Oscar II. — S. A. R. le prince Eugène de Suède et de Norvège. — S. A. R. le prince Gustave Oscar Adolphe. — De Blomstierne, ancien ministre des affaires étrangères. — Baron Hochschild, ancien ministre des affaires étrangères. — Sibbern, ancien ministre d'Etat de Norvège.

Tunisie. — Sidi-Ali, bey de Tunis. — Général Mustapha ben Ismail. — Sadi Taïeb, bey du camp.

Turquie. — S. M. Abdul Hamid, sultan. — Aarifi-Pacha, président du conseil d'Etat. — Essad-Pacha, ambassadeur à Paris. — Gazi Osman-Pacha, grand maréchal du palais impérial. — Kiamil-Pacha, grand-vizir. — Saïd-Pacha, grand-vizir en disponibilité. — Saïd-Pacha, ministre des affaires étrangères. — Saïd-Pacha, ancien grand vizir. — S. A. le maréchal Djavad Pacha, grand-vizir.

M. Carnot a reçu les insignes de *Grand-Croix* des ordres suivants:

Dragon de l'Annam. — *Croix du Sud*, du Brésil. — *Léopold*, de Belgique. — *Éléphant*, de Danemark. — *Sauveur*, de Grèce. — *Saint-Maurice et Saint-Lazare*, d'Italie. — *Saint-Charles*, de Monaco. — *Lion néerlandais*. — *Lion et Soleil*, de Perse. — *La Tour et l'Épée*, de Portugal. — *Saint-André*, de Russie. — *Saint-Marin*. — *Aigle-Blanc*, de Serbie. — *Éléphant blanc*, de Siam. — *Nichan Iftikar*, de Tunisie. — *Buste du Libérateur*, du Venezuela. — *Chevalier des Séraphins*, de Suède. — *Le Chrysanthème*, du Japon.

DRAPEAUX DÉCORÉS DE LA LÉGION D'HONNEUR

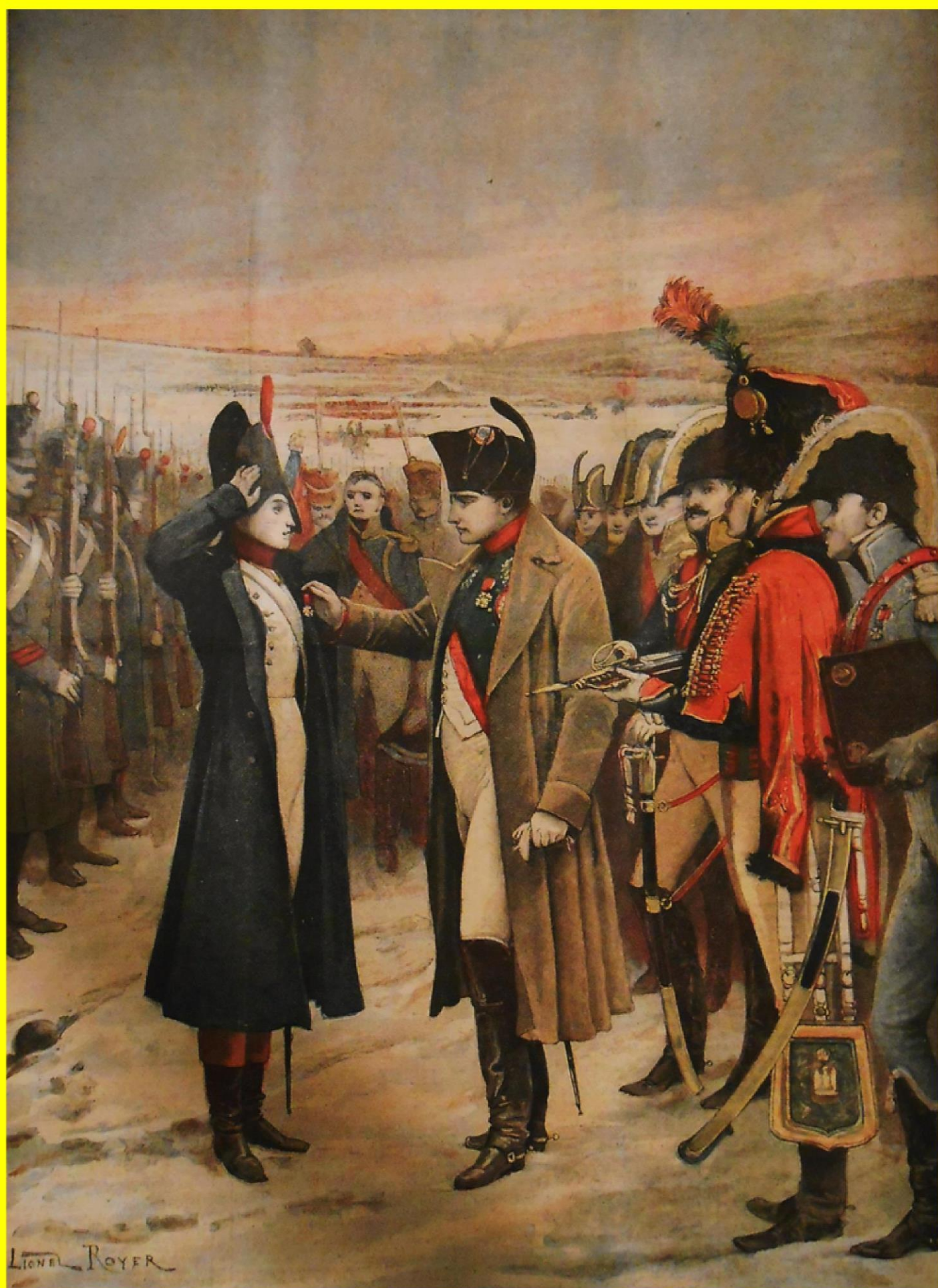
- 51^e rég. d'inf. Drap. décoré en commémoration de la prise de deux fanions au comb. de San-Lorenzo, le 8 mai 1863; d'un drapeau, d'un fanion au comb. de Valle-Santiago, le 3 février 1864, et d'un drapeau au comb. de Guaymas, le 29 mars 1865. (*Officiel*, 14 décembre 1865.)
- 57^e rég. d'inf. Drap. décoré en commémoration d'un drapeau pris à l'ennemi à la bat. de Rezonville, 16 août 1870.
- 76^e rég. d'inf. Drap. décoré à la bataille de Solferino. (*Officiel*, 11 septembre 1859.)
- 99^e rég. d'inf. Drap. décoré en commémoration de la prise d'un étendard au comb. d'Aculcingo (Mexique). (*Officiel*, 5 décembre 1863.)
- Bataillons de chasseurs à pied. Le drapeau des chasseurs à pied est décoré en commémoration de la prise, à la bataille de Solferino, de drapeaux ennemis par le 10^e bataillon et par l'ex-bataillon de la garde impériale. (*Officiel*, 17 novembre 1859.)
- 2^e rég. de zouaves. Drap. décoré à la bat. de Magenta. (*Officiel*, 20 juin 1859.)
- 3^e rég. de zouaves. Drap. décoré en commémoration de la prise de deux drapeaux au comb. de San-Lorenzo. (Mexique). (*Officiel*, 9 novembre 1863.)
- 3^e rég. de tirailleurs algériens. Drap. décoré en commémoration de la prise d'un drapeau ennemi au comb. de San-Lorenzo (Mexique). (*Officiel*, 11 novembre 1863.)
- 1^{er} rég. de chasseurs d'Afrique. Etendard décoré en commémoration de la prise d'un drapeau au comb. de San-Pablo del Monte (Mexique). (*Officiel*, 9 novembre 1863.)

FEMMES DÉCORÉES DE LA LÉGION D'HONNEUR

- M^{me} Ghesquière (Virginie) dite *le joli sergent*, incorporée en place de son frère au 2^e de ligne, est blessée et décorée (1808). † 1859.
- M^{me} Schellinck (Marie-Jeanne), de nationalité belge, s'est incorporée dans l'armée française, fut blessée à Jemmapes, Arcole, Austerlitz et Léna, où elle fut nommée sous-lieutenant, 17 ans de services, 12 campagnes, décorée le 20 juin 1808. † 1840.
- M^{me} Bigot (Anne), en religion Sœur Marthe, (1815) † 19 mars 1824.
- M^{me} V^o Brulon, sous-lieutenant d'infanterie, 7 campagnes, 3 blessures (15 août 1851). † 1859.
- M^{me} Abicot de Ragis (Marie-Amélie) (14 juill. 1832). † le 15 octobre 1883.

DANS LE PARAGRAPHE : « FEMMES DÉCORÉES DE LA LÉGION D'HONNEUR » :

MADAME SCHELLINCK (MARIE-JEANNE), DE NATIONALITÉ BELGE, S'EST INCORPORÉE DANS L'ARMÉE FRANÇAISE, FUT BLESSÉE À JEMMAPES, ARCOLE, AUSTERLITZ ET IÉNA, OÙ ELLE FUT NOMMÉE SOUS-LIEUTENANT. 17 ANS DE SERVICE, 12 CAMPAGNES, DÉCORÉE LE 20 JUIN 1808, DÉCÉDÉE EN 1840.



AQUARELLE DE LIONEL ROYER - © COLLECTION PRIVÉE HERVÉ BERNARD

LÉGION D'HONNEUR

1894 - ANNUAIRE UNIVERSEL - REVUE ILLUSTRÉE DE L'ANNÉE 1893

L'AMIRAL HENRI RIEUNIER EST GRAND-OFFICIER,
MINISTRE DE LA MARINE EN 1893.

LÉGION D'HONNEUR

125

M^{me} Dusoullier, en religion sœur Hélène, supérieure de l'hospice de Jouarre (Seine-et-Marne) (7 août 1832). † le 8 mars 1864.
M^{me} Chagny (Jeanne), en religion sœur Barbe, supérieure de l'hôpital de la Grave, à Toulouse (18 oct. 1832). † le 22 octobre 1861.
M^{me} Massin, en religion sœur Jeanne-Claire, supérieure des filles de la Charité de l'Hôtel-Dieu, à Compiègne (Oise) (26 déc. 1832). † le 1^{er} juillet 1833.
M^{me} Rendu, en religion sœur Rosalie, supérieure de la maison de charité des sœurs de Saint-Vincent-de-Paul (27 fév. 1832). † en 1834.
M^{lle} Bonheur (Marie-Rosalie), dite Rosa, artiste peintre (13 juin 1833).
Sœur Penin, supérieure de l'hôpital de La Grave, à Toulouse (7 août 1873).
M^{me} Lefèvre (Pauline), en religion sœur Onésime, supérieure principale des sœurs de Saint-Joseph-de-Cluny, à la Martinique (9 déc. 1873). † le 24 octobre 1883.
M^{lle} Dodu (Juliette), directrice de la station télégraphique de Montreuil-sous-Bois (Seine) (30 juill. 1878).
M^{me} Jarrethout, née Biohain (Marie-Julienne-Thérèse-Josèphe), ancienne cantinière des Francs-Tireurs de Paris-Châteaudun (12 juill. 1880).
M^{me} Frary-Gross (Caroline), ancienne directrice de l'ambulance de l'Hôtel-de-Ville, à Paris (9 juill. 1883).
M^{me} Nonat (Marie-Marguerite-Henriette), en religion sœur Marie-Ambroise, attachée à l'hospice de Tours (12 juill. 1884).
M^{me} de Saint-Jullien de Cahuzac (Anne-Louise-Judith-Eléonore), supérieure des filles de charité de Saint-Vincent-de-Paul et supérieure à l'hôpital militaire de Marseille (7 oct. 1881).
M^{me} Saby (Henriette-Rosalie), en religion sœur Marthe, religieuse de l'ordre des Trinitaires de Valence, attachée à l'hôpital militaire d'Oran (4 mars 1883).
M^{me} Breysse (Marguerite-Clarisse), en religion sœur Saint-Paulin, attachée à l'hôpital civil d'Oran (30 mars 1883).
M^{me} Garcin (Magdeleine-Claire), en religion sœur Saint-Cyprien, mère supérieure des sœurs hospitalières de Saint-Augustin à Marseille (7 août 1883).
M^{me} Laroche (Elisa), en religion sœur de La Croix, supérieure des sœurs de l'ambulance d'Hai-Phong (14 nov. 1885).
M^{me} Nicolas (Marie-Claudine), en religion sœur Marie-Françoise, supérieure de l'ambulance de Hanoï (24 juin 1886).
M^{me} Dieulafoy, née Magre (Jean-Rachel-Paul), découvertes et travaux archéologiques (11 oct. 1886) (*est autorisée à porter le costume masculin*).
M^{me} Laborde, en religion sœur Bathilde, employée aux salles militaires de l'hospice de Beauvais (20 déc. 1886).
M^{me} Gêlas (Claudine), fille de charité, a contribué à la fondation et à l'organisation de nombreux établissements scolaires et hospitaliers à Beyrouth (Syrie) (30 déc. 1886).
M^{me} Furtado-Heine, œuvres charitables de la plus haute importance (13 juill. 1887).
M^{me} Barthou (Madeleine), en religion sœur Philomène, des sœurs de la charité et de l'instruction chrétienne de Nevers (8 juill. 1887).
M^{me} de Moissac (Marie), en religion sœur Marie, supérieure des sœurs de Saint-Vincent-de-Paul, 54 ans de services dans les hôpitaux militaires (31 déc. 1887).
M^{lle} Nicolle (Léontine), directrice de l'école des jeunes filles idiotes à la Salpêtrière, 38 ans de services (29 déc. 1887).
M^{me} Richard (Philomène), en religion mère Marie-Virginie, supérieure à l'hôpital de Saïgon, supérieure générale des sœurs de Saint-Vincent-de-Paul en Cochinchine, Chine et Japon, 23 ans de services en Cochinchine (2 janv. 1888).
M^{me} Terme, en religion sœur Yacinthe, supérieure de l'hôpital d'Hanoï, 15 ans de services exceptionnels aux colonies (29 déc. 1887).
M^{me} Vignal (Julie), en religion sœur Julie, des religieuses de Saint-Vincent-de-Paul, 23 ans de services, une campagne (16 oct. 1887).
M^{me} Eloy (Marie), sœur de Saint-Vincent-de-Paul, 50 ans de services, (9 mai 1888).

M^{me} Alliouze-Lugnet (Marie-Thérèse), dite Marie-Laurent, fondatrice de l'Orphelinat des Arts (16 juillet 1888).
M^{me} Gourdon (Michelle), en religion sœur Eveline, 35 ans de services dans les hôpitaux (28 déc. 1888).
M^{me} Cahen (Coralie), services exceptionnels rendus aux ambulances pendant la guerre (28 déc. 1888).
M^{me} Peyrémond (Marguerite), en religion sœur Vincent, supérieure à l'hôpital européen d'Alexandrie, 43 ans de services (30 déc. 1888).
M^{me} Kindt, en religion sœur Marie, de l'Incarnation, directrice de l'école communale des filles de la Basse-Terre (Guadeloupe), (13 juill. 1889).
Sœur Dafis, de l'ordre de Saint-Joseph, directrice de l'hôpital des filles de Sousse, Tunisie (31 déc. 1889).
M^{me} de Friedberg, directrice de l'école normale de Fontenay-aux-Roses (3 mai 1890).
M^{me} Toussaint, directrice des écoles professionnelles Elisa Lemonnier (12 juill. 1890).
M^{me} Desclaux de Latané, supérieure de l'hospice de Pau (17 mai 1891).
M^{me} Malmarche, inspectrice des cours d'enseignement professionnel des jeunes filles à Paris (12 juill. 1891).
M^{me} Tivollier, en religion sœur Thérèse, supérieure à l'hôpital militaire de Constantine (29 déc. 1891).
M^{me} Meurier (Marie-Louise), en religion sœur Elisabeth de la congrégation des sœurs de Saint-Vincent-de-Paul (11 juil. 1892).
M^{me} Koechlin-Schwartz, présidente de l'Union des Femmes de France.

VILLES AUTORISÉES A FAIRE FIGURER DANS LEURS ARMOIRIES

LA CROIX DE LA LÉGION D'HONNEUR

Chalon-sur-Saône, Tournus, Saint-Jean-de-Losne et Roanne, pour leur belle conduite en 1814. Châteaudun, pour sa belle conduite en 1870.

FEMMES DÉCORÉES DE LA MÉDAILLE MILITAIRE

Mmes		
7 juil. 1865...	Bourguet.	Cantre au 1 ^{er} rég. de tir. alg.
23 août 1861...	Calvet....	— au 1 ^{er} rég. de zouaves.
23 juil. 1839...	Cros	— au bat. de chass. à p. de la garde.
19 fév. 1862...	Dégobert..	— au 2 ^e rég. de zouaves
8 août 1871..	Malet.....	— au 21 ^e rég. de ligne.
19 fév. 1862...	Malher....	— au 34 ^e —
29 janv. 1871..	Petitjean..	— au 12 ^e bat. de la garde nat. mobilisée.
—	Philippe...	— au 72 ^e bat. de la garde nat. mobilisée.
12 fév. 1871...	Renom....	— au 216 ^e bat. de la garde nat. mobilisée.
17 juil. 1839...	Rossini....	— au rég. de zouaves de la garde.
30 av. 1877...	Dodu	Employée auxiliaire du serv. télégr.
—	Weik.....	—
24 juil. 1886...	Vialar....	Cantre au 131 ^e rég. de lig.
11 janv. 1876..	Tajan.....	Vivande au 2 ^e rég. tir. alg.
11 mars 1871..	Wite	— organisatrice d'ambulance.
28 déc. 1888..	Joudioux..	Cantre au 74 ^e rég. de lig.
—	V ^e Drouan	— au 59 ^e rég. de lig.
—	Boyer....	— à l'école de Joinville.
28 déc. 1889..	Leblanc	—
—	Faverolle.	— au 103 ^e rég. de lig.
7 juill. 1890..	Laurain	—
—	Dutailley..	— au 3 ^e rég. de zouaves.
30 déc. 1890..	Teyssier	—
—	Laroze....	— au 137 ^e rég. de lig.
30 déc. 1891..	Duchamp.	— au 3 ^e rég. de tir. alg.

LISTE DES FEMMES DÉCORÉES

DE LA LÉGION D'HONNEUR DEPUIS 1808 - MÉDAILLE MILITAIRE.

COPYRIGHT - ENSEMBLE COLLECTION PRIVÉE HERVÉ BERNARD

1894 - L'ANNUAIRE UNIVERSEL - 1893 - EST OFFERT AVEC UNE DÉDICACE
À L'AMIRAL HENRI RIEUNIER. COLLECTION PRIVÉE HERVÉ BERNARD.
BIARRITZ - ARCHIVES - NOVEMBRE 2015

*À Monsieur
le Vice-Amiral Rieunier
Hommage respectueux
Jules Martin*

DEUXIÈME ANNÉE

L'ANNUAIRE UNIVERSEL ILLUSTRÉ

1894

« À MONSIEUR LE VICE-AMIRAL RIEUNIER, HOMMAGE RESPECTUEUX ».

LA SIGNATURE M'EST INCONNUE.

© COLLECTION PRIVÉE HERVÉ BERNARD

ENSEMBLE FAIT À BIARRITZ, LE 13 NOVEMBRE 2015.



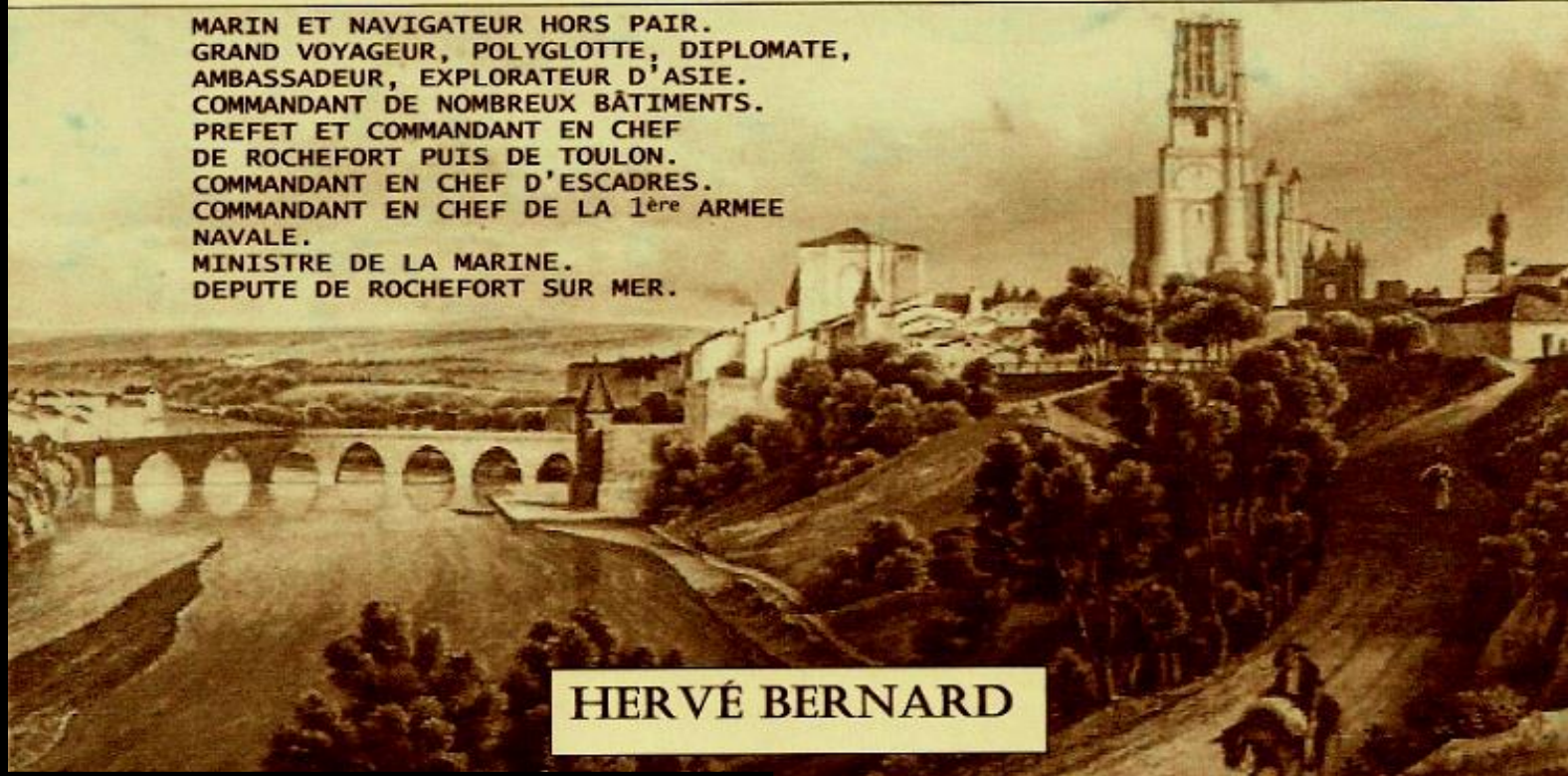
ALBI

PATRIE DE RIEUNIER



UN HOMME ILLUSTRÉ DE LA MARINE FRANÇAISE

MARIN ET NAVIGATEUR HORS PAIR.
GRAND VOYAGEUR, POLYGLOTTE, DIPLOMATE,
AMBASSADEUR, EXPLORATEUR D'ASIE.
COMMANDANT DE NOMBREUX BÂTIMENTS.
PREFET ET COMMANDANT EN CHEF
DE ROCHEFORT PUIS DE TOULON.
COMMANDANT EN CHEF D'ESCADRES.
COMMANDANT EN CHEF DE LA 1^{ère} ARMÉE
NAVALE.
MINISTRE DE LA MARINE.
DEPUTE DE ROCHEFORT SUR MER.



HERVÉ BERNARD

Livre remarquable de Format A4 - (© Hervé Bernard - 2ème Édition 2011)

Le volume de 718 pages contient une lettre (fort) élogieuse de Nicolas Sarkozy.

Cet ouvrage « Marine » d'un poids de 4 Kg – sans équivalence dans l'hexagone par sa valeur historique et documentaire - n'est pas commercialisé mais quelques exemplaires ont été offerts à des musées et à des personnalités de tout 1^{er} plan.

Hervé Bernard Issu d'une famille qui a donné à notre pays un grand marin, brillant serviteur de l'État - Ministre de la Marine, Député de Rochefort, Grand-croix de la Légion d'honneur, décoré de la Médaille militaire - ainsi que des Généraux et une longue lignée de Légionnaires Polytechniciens et de Saint-Cyriens dont plusieurs sont « Morts pour la France ».

BIARRITZ, NOVEMBRE 2015 - © COLLECTION HERVÉ BERNARD

Historien de marine - Membre de l'A.E.C.

Membre de l'Association des Anciens Honneurs Héréditaires,
Chevalier de l'ordre des Palmes Académiques.

Arrière-Petit-fils de l'Amiral Henri Rieunier (1833-1918)

Commandant en Chef et Préfet Maritime de Rochefort puis de Toulon, etc.

Commandant en Chef d'Escadres et de la 1^{ère} Armée navale,

Ministre de la Marine - Député de Rochefort-sur-Mer,

Grand-croix de la Légion d'honneur - Décoré de la Médaille militaire pour Services

Éminents rendus à la Défense Nationale.